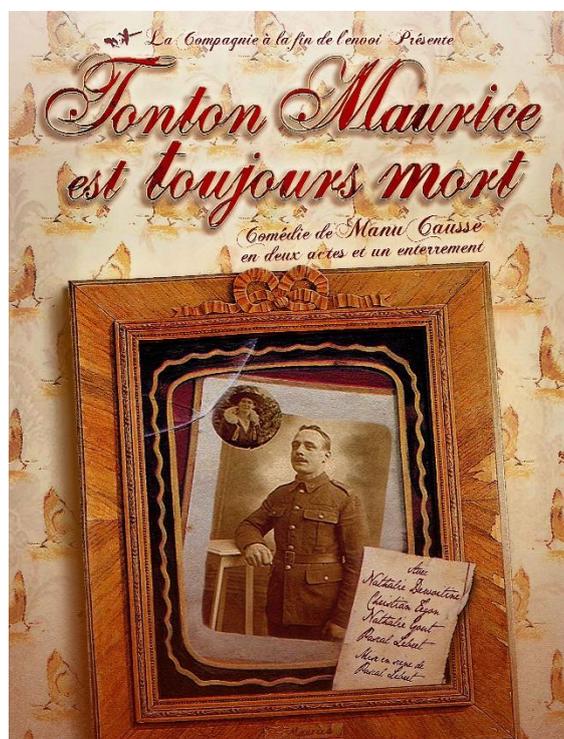




Tonton Maurice est toujours mort

Pièce mortellement comique en deux actes et un enterrement

de Manu Causse



Dossier de presse

Novembre 2019

La Cie A la fin de l'envoi présente « **Tonton Maurice est toujours mort** », de Manu Causse.

« M : C'est vrai. Faudrait pas que quelqu'un voit les abominables jambes de Tonton Pédé.

A : Arrête. Personne ne t'appelle comme ça.

M : Ton fils.

A : Titou ? Mais il a six ans, il ne sait même pas ce que ça veut dire...

M : Si. Je lui ai expliqué.

A : Hein ?

M : Il m'a demandé qui c'était ma femme. Je lui ai dit que c'était tonton Franck.

A : Oh non...

M : Rassure-toi. Il m'a dit qu'il le trouvait gentil. Moche, mais gentil.

A : Je suis désolée...

M : Pas de quoi. C'est vrai, en tant que femme, il est plutôt moche, Franck. Et puis c'est mignon, « Tonton Pédé ». Au moins, il ne m'appelle pas par mon prénom.

A : Je te rappelle que Tonton Maurice est juste derrière la porte. Il était très fier que tu portes son prénom. »



La cuisine de Tonton Maurice.

Meubles en formica, télévision hors d'âge, tapisserie plus que défraîchie... Dans le salon, juste à côté, Maurice repose, veillé par trois vieilles femmes. C'est le matin des funérailles.

La fratrie, Mo, l'ainé, Ariane, sa cadette et Camille, la petite dernière, se retrouvent dans ce lieu qu'ils ne connaissent pas vraiment, chez cet oncle qu'ils ne connaissent pas vraiment...

Entre chamailleries et répliques vachardes, les retrouvailles s'annoncent *presque* habituelles.

Un enterrement plus tard...

« Un spectacle drôle et attendrissant, qui a le mérite de ne jamais se perdre dans le pathétique : une touche de cynisme, un minuscule mais nécessaire soupçon de cruauté, retiennent le sourire et évitent cet écueil. On rit beaucoup, on partage quelques questionnements ; les comédiens sont à quelques mètres, et si près de nous pourtant, si humains et familiers dans le moindre de leur gestes... »

MANON ONA – Le Clou dans la planche : Actualité critique du spectacle vivant / Toulouse Métropole

« Un très beau texte et une belle interprétation. On est dans un théâtre du quotidien et une écriture proche de Calaferte, Grumberg ou Vinaver. Un jeune auteur toulousain en devenir. Bravo aux quatre comédiens. »

PHILIPPE CHAMELAT – www.boodu.com

L'auteur...



Manu Causse est un écrivain français, né le 3 janvier 1972, qui vit et travaille à Toulouse. Il est principalement l'auteur de recueils de nouvelles, de pièces de théâtre mais aussi de romans, français et bilingues.

Théâtre

La fête à Fred, 2010

Désolés pour le chien (avec Emmanuelle Urien), 2009

Tonton Maurice est toujours mort, 2008

Romans, Nouvelles (*fragments de l'œuvre*)

Oublier mon père, Denoël, 2018

La 2 CV verte, éd. Denoël, 2016

L'Eau des rêves, éd. Luce Wilquin, coll. « Sméraldine », 2012

Bruxelles ou la grosse commission, e-book aux éd. OnLit, hors collection, 2012

Le Facteur n'est pas passé, livret carte postale, éd. D'Un Noir si Bleu, 2012

Petit guide des transports à l'usage du trentenaire amoureux, rééd. D'un Noir si Bleu, 2011

Solo rock, éd. Talents Hauts, 2010

Visitez le Purgatoire (Emplacements à louer), éd. D'un Noir si Bleu, 2009

Fair play, éd. Talents Hauts, texte bilingue, 2007

Romeo@Juliette, éd. Talents Hauts, texte bilingue, jeunesse, 2006

Petit guide des transports à l'usage du trentenaire amoureux, éd. Page à Page, 2005, nouvelles.

<http://manucausse.blogspot.fr/>

Quelques mots du metteur en scène, Pascal Lebret...



Nous avons découvert le texte de Manu Causse à l'occasion d'un des Gueuloir de Poche organisés par Didier Albert au Théâtre de Poche de Toulouse – moment privilégié où la rencontre entre un auteur et une troupe se réalise.

Nous avons immédiatement adoré l'écriture et le sujet. Un texte nerveux, tout en muscle, rien à enlever, rien à ajouter – et, luxe inouï, aucune didascalie. Une trame pleine de rebondissements au service d'une histoire très contemporaine, traitée avec un humour évident, caustique, très actuel, mais aussi une très grande subtilité et une belle sensibilité.

La marque d'un auteur, un vrai.

On n'en finirait pas de dénouer tous les fils qui lient les personnages, ceux présents sur la scène, les autres, absents. Les échos sont nombreux avec nos propres parcours.

Notre unique souhait : mettre en valeur la richesse de cette écriture et des situations qui nous sont proposées. Les maîtres-mots : respect, rigueur et sobriété. Ce qui n'exclut ni les rires – nombreux – ni l'émotion – intense.

Et à chaque représentation, nous ne savons toujours pas qui est Tonton Maurice.

Les comédien-ne-s...

□



Nathalie Gout : après un parcours éclectique auprès de plusieurs compagnies de la région de Toulouse sur des textes variés (*Sakacaba* – Cie Crécelles, dir. Ph. Charron ; *Pour un oui, pour un non* de Nathalie Sarraute – Cie Gourmandises, dir. Lorine Cottin...), Nathalie rejoint la compagnie en 2008 pour créer le rôle de **Camille** dans *Tonton Maurice est toujours mort*, et... ne plus nous quitter : elle est définitivement notre petite sœur...

Sarah Jammes : on l'a vue avec « Les Anachroniques » (*iAy Hombres!* au théâtre Sorano en 2006, dir. Matthieu Pouget, puis dans *Musée haut-Musée bas* (Jean-Michel Ribes) et dans le *Misanthrope*, Sarah, dernière venue dans la troupe, apporte son grain de folie au personnage de **Camille** en alternance avec Nathalie Gout.



Nathalie Dewoitine s'est emparée avec délectation du rôle d'**Ariane**, ajoutant cette femme de caractère à sa galerie de personnages féminins qu'elle a incarné sur les scènes toulousaines : AideEnLigne dans *Les Aventures Oniriques*, *Mirrrrobolantes* et *Incroyables de Contrôle-Halte-Suppreu* de Pascal Lebret, Clara Immerwhar, rôle qu'elle a créé pour *Le Nuage Vert* de Claude Cohen (présentée à Avignon sous le nom « Qui es-tu Fritz Haber ? »), Elle dans la pièce *Qu'importe le temps ?* de Claude Cohen, présentée dans le cadre du OFF à Avignon en 2013, etc.

Michel Neufond est le compagnon de Nathalie Goût à la ville. A la scène et dans *Tonton Maurice est toujours mort*, il est **Stéphane**, le mari d'Ariane.



Alain Dary a accumulé des expériences variées de l'Agit-Théâtre de François Fehner (récemment mis en lumière avec le très bon film « Les ogres » de Léa Fehner) aux créations de l'atelier Zanni Compagnie en passant par *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, mis en scène par Brigitte Parquet. Alain a eu un coup de foudre pour le texte de Manu Causse et a rejoint la troupe pour reprendre le rôle de **Mo**, après le départ de Christian Tégou, en alternance avec **Pascal Lebret**.

La compagnie



La Cie A la fin de l'envoi est une compagnie de théâtre créée en 2004 et résidant à Sarrant (32).

Son projet est de porter à la scène les textes d'auteurs contemporains de Toulouse ou de sa région.

Elle travaille avec le Théâtre de Poche de Toulouse, dirigé par Didier Albert.

Mail : contact@alafindelenvoi.fr

<http://alafindelenvoi.fr>

SIRET : 484 989 728 00015

Licences : 2-1067379